Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8270424
Centre d'intérêt: 75

Moulton, William G.

Conseils pratiques à ceux qui étudient des langues étrangères / William G. Moulton. -- [Québec] : Direction générale de l'enseignement élémentaire et secondaire, 1975.
10 f. ; 28 cm. -- (Etudes et documents / Ministère de l'éducation du Québec. Enseignement élémentaire et secondaire)

"... notes... adaptées et traduites... à partir d'un article publié par the Modern Language Journal d'octobre 1952". Code: 16-0100.

Cote Dewey: 407/M927c Cote LC: PB/36

Descripteur(s): *Langue seconde *Guide pédagogique *Education des adultes

Identificateur(s) de sujet: *Langue étrangère

Tout au long de ces pages, William G. Moulton, professeur de linguistique à l'Université Princeton, fait part de ses idées sur la façon d'apprendre à parler et à lire une langue étrangère. Il le fait sous la forme de suggestions et conseils explicités en 22 paragraphes de dix à quinze lignes chacun. Bien qu'elles soient présentées dans un document à l'adresse de l'enseignement primaire et secondaire, les notes du professeur sont tirées d'un article (publié dans le **Modern language journal**) destiné spécifiquement à "des adultes qui veulent apprendre une langue étrangère".

Type de document: d
Auteur de l'analyse: fr

EDUQ 8270424

ÉTUDES ET DOCUMENTS

(ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE ET SECONDAIRE)

CONSEILS PRATIQUES
A CEUX QUI ETUDIENT
DES LANGUES ETRANGERES

Code:16–0100
Dépot légal: 4e trimestre 1975
Bibliothèque nationale du Québec

GOUVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

DIRECTION GÉNÉRALE DE
L'ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE
ET SECONDAIRE

E D U Q 8270424

"ETUDES ET DOCUMENTS"

Dans le but de favoriser la transmission d'informations et de documentation techniques relatives aux activités de formation et d'apprentissage, la direction générale de l'Enseignement élémentaire et secondaire, présente cette nouvelle série de publications intitulée "Etudes et documents".

Les documents publiés dans cette série se veulent des instruments de travail et de réflexion et ne sauraient être interprétés comme étant l'expression ou l'affirmation d'une politique. En ce sens, les opinions émises dans les publications de la série "Etudes et documents" n'engagent que leurs auteurs et non pas le ministère de l'Education.

CONSEILS PRATIQUES
A CEUX QUI ETUDIENT
DES LANGUES ETRANGERES

William G. Moulton

(L'auteur de ces notes est professeur de linguistique à l'Université Princeton, en même temps que membre du conseil de rédaction — pour les éditions de manuels allemands — de la Compagnie Houghton — Mifflin. Ces notes ont été adaptés et traduites avec sa permission, à partir d'un article publié par "The Modern Language Journal" d'octobre 1952, sous le même titre. Comme chaque professeur aborde à sa façon l'étude d'une langue, le Professeur Moulton ne s'attend pas à ce que ses idées soient reçues par tous).

Raymond Costello
Spécialiste en sciences de l'Education
Responsable des programmes d'Anglais,
langue seconde

75-11-17

Les professeurs de langues ne cessent d'élaborer de nouvelles méthodes afin d'aider les élèves à acquérir rapidement la maîtrise des langues étrangères. Ces méthodes sont incorporées dans les manuels que vous utilisez; elles ordonnent les techniques d'enseignement dont vous faites l'épreuve en classe. Manuels et méthodes ne sont pourtant pas tout – en fait, manuels et méthodes d'enseignement ne racontent qu'un tiers environ de l'histoire et l'acquisition d'une langue. On considère, en effet, que pour chaque heure passée en classe, un étudiant doit consacrer à peu près deux heures à l'étude individuelle. Pour deux tiers de votre temps d'étude, vous êtes donc votre propre chef.

Nous vous soumettons les suggestions qui vont suivre en espérant qu'elles vous aideront à travailler de façon plus efficace au cours de ces heures d'étude indépendante en vue de la maîtrise d'une langue étrangère. Disons tout de suite que nous ne vous offrons pas le truc magique, la recette pour une réussite sans labeur et sans peine; nous espérons simplement vous aider dans votre travail. L'expérience a prouvé, en effet, que la plupart des élèves abordent l'étude d'une langue étrangère par le mauvais côté. Il est vrai aussi que chacune de ces suggestions n'aura pas la même valeur ou la même importance pour chaque élève; l'épreuve que vous en ferez vous dira laquelle ou lesquelles de ces techniques répondent le mieux à votre cas particulier.

APPRENDRE A PARLER UNE LANGUE ETRANGERE

1. Ce n'est pas en y pensant que vous apprendrez une langue.

La réflexion entre pour une très large part dans le travail d'un élève qui étudie autre chose qu'une langue. Certes, vous devez faire certaines lectures et apprendre bon nombre de faits; mais ce n'est là que le commencement. Le travail important débute vraiment lorsque vous prenez le temps d'exercer votre réflexion sur ces faits, sur ces données, pour les ordonner, les analyser et les interpréter. La plupart des élèves sont tellement accoutumés à ce travail de réflexion qu'ils tentent d'apprendre une langue nouvelle de la même façon; les résultats sont toujours lamentables.

2. Une langue est un ensemble d'habitudes.

Nous parlons tous très couramment notre langue maternelle. Puisque nous avons si bien appris cette langue, il vaut la peine de se demander comment nous l'avons fait. Tout d'abord, il faut bien admettre que la réflexion n'y est pour rien. Dès l'âge de cinq ou six ans, nous avions acquis la maîtrise presque complète des sons et des structures de cette langue et, à cet âge, nous étions loin d'avoir atteint la capacité de réflexion qui est devenue nôtre après des années d'éducation formelle. Au lieu de "penser", nous nous contentions d'écouter les autres gens et d'imiter ce qu'ils disaient. Grâce à la répétition sans cesse reprise, nous avons fini par constituer les ensembles complexes d'habi-

tudes qui nous permettent maintenant de manier notre langue maternelle avec aisance. Lorsque nous parlons maintenant, nous ne pensons presque plus à la forme de notre expression (la langue) mais presque uniquement à ce que nous voulons dire (le contenu). Nous n'avons pas besoin de réfléchir avant de dire "il travaille" (terminaison e) ou "nous travaillons" (terminaison ons). De même, nous dirons "de la soupe" mais "pas de soupe" sans avoir à penser à la modification qu'impose la présence d'une négation dans le deuxième cas. Des choses aussi complexes que celles-là sont devenues de simples automatismes. A moins qu'elles ne soient soulignées, nous n'avons même pas conscience de ces habitudes.

3. Vous devez écouter et imiter.

Des adultes qui veulent apprendre une langue étrangère s'engagent en une entreprise semblable à celle de l'enfant qui acquiert sa langue maternelle. Bien sûr, nous ne pouvons suivre exactement les mêmes méthodes, mais nous aborderons le problème de la même façon: nous devons écouter la personne qui sait parler la langue et nous devons l'imiter aussi fidèlement que possible. En un certain sens, les enfants ont un avantage sur nous: ils partent de zéro, tandis que nous possédons déjà une langue dont les habitudes propres vont provoquer des "embouteillages" au cours de l'étude de l'autre langue. Par ailleurs, nous l'emportons sur les enfants: Puisque nous connaissons déjà une langue, on peut nous dire comment l'autre langue est agencée, comment elle est composée et en quoi elle diffère de la nôtre. Ces indications ("la grammaire") peuvent accélérer considérablement notre apprentissage. Elles doivent nous aider à imiter plus fidèlement, ce qui ne veut pas dire pourtant qu'elles soient une fin en soi.

4. Vous devez retenir "par coeur".

Puisque une langue est un ensemble d'habitudes, la seule façon d'apprendre cette langue, c'est en contractant ces habitudes. Vous n'acquerrez pas des habitudes par la "réflexion", mais par la répétition, encore la répétition, toujours la répétition. Pour toutes les autres matières d'enseignement, il vous faut recueillir des données puis, prendre le temps de les organiser, de les analyser et les interpréter. Pour l'acquisition d'une langue, il vous faut prendre le temps de répéter, de pratiquer ce que vous avez entendu en classe jusqu'à ce que vous en ayez fait une deuxième nature. C'est aussi simple – et aussi difficile – que cela.

5. Etudiez à "haute voix".

Un des moyens de retenir des structures nouvelles consiste à les relire et les relire encore, silencieusement. C'est une méthode ridicule, bien sûr, car elle ne vous permet pas d'apprendre la langue parlée, mais uniquement les symboles qui la représentent sur le papier. En outre, c'est un exercice assez futile. La lecture silencieuse ne fait appel

qu'à votre mémoire visuelle. Par contre, si vous étudiez à haute voix, vous doublerez votre rendement car vous ajoutez la mémoire auditive; mieux encore, vous quadruplerez votre rendement en associant la mémoire motrice qui est la plus efficace des mémoires. (Rappelons que la mémoire motrice est celle de l'usage que vous faites de vos muscles, des mouvements. S'il vous faut une preuve, constatez que personne n'oublie comment rouler à bicyclette, quand bien même l'apprentissage aurait été lent et . . . douloureux.)

6. Divisez la leçon en petites sections.

L'enfant a une grande capacité de mémorisation que l'éducation a fait presque complétement perdre aux adultes. Voici donc quelques conseils pour vous aider à mémoriser. D'abord, n'essayez pas d'avaler une grande leçon d'un seul coup. Divisez-la en petites sections, retenez chacune de ces sections séparément, puis raccordez-les en un tout.

7. Distribuez votre temps d'étude en petites périodes.

Si vous passez deux heures d'affilée pour retenir toute la matière d'une leçon, vous ne ferez pas un bon travail de mémorisation, mais vous arriverez peut-être au bord de la crise de nerfs. Adoptez donc une technique plus sage. Donnez-vous vingt à trente minutes d'étude pour commencer, puis passez à quelque autre travail; revenez à l'ouvrage pour une demi-heure, etc.. Deux heures découpées en petites périodes de ce genre produiront de bien meilleurs résultats qu'un acharnement de cent-vingt minutes d'un coup.

8. Partez du facile pour aller au plus compliqué.

Commencez en lisant la langue étrangère, à haute voix, dans votre livre. En général, vous n'aurez pas de mal à vous rappeler le son ou le sens des mots nouveaux. Dès que vous aurez lu une phrase de cette manière, fermez le livre et répétez la phrase. S'il vous est encore difficile de prononcer une phrase entière de cette façon, divisez-la en plusieurs parties, répétez chacune de celles-ci, puis raccordez-les.

9. Tirez tout le parti possible de vos heures de classe.

Pour les professeurs de langues, les élèves se répartissent en deux groupes: celui des sots et celui des futés. On les reconnaît, non en ce qu'ils apprennent plus ou moins bien la langue, mais à l'usage qu'ils font des heures de classe. Les sots s'affalent sur leur chaise et rêvent tant qu'on ne les appelle pas; quand bien même ils connaîtraient les réponses, ils n'en sont pas moins sots car ils ont gaspillé un temps précieux. Les futés

ne perdent rien des cinquante minutes d'exercices de la période de classe. Si quelqu'un lit ou récite, ils en font autant mentalement, en sorte qu'ils ont presque mémorisé la leçon, avant même de rentrer chez eux pour l'étudier. Certes, si vous préférez gaspiller l'heure de classe, pour laquelle vous payez d'une façon ou d'une autre, c'est votre affaire, mais ce n'est vraiment pas malin.

(P.S.: Gardez ceci pour vous: nous avons connu des élèves qui réussissaient à l'examen simplement grâce à ce qu'ils avaient appris pendant les heures de classe, et sans aucun autre travail en dehors. Nous ne les citons pas en exemples, car nous ne pensons pas que cette "méthode" soit très intelligente; au moins n'ont-ils pas eu la bêtise de gaspiller les heures de classe.)

10. Ne vous mettez pas en retard.

La meilleure façon d'étudier n'importe quel sujet c'est d'étudier régulièrement, jour après jour. Il est vrai pourtant que pour beaucoup de matières vous pouvez vous en tirer par un bachotage intensif des dernières heures. En ce qui concerne les langues, rien à faire! Le bachotage pour un examen de langue aurait à peu près autant d'effet qu'un bachotage avant une épreuve de natation: vous ne pouvez contracter des habitudes de cette manière. En outre, apprendre une langue, c'est suivre un "processus" d'accumulation. C'est un peu comme de bâtir une tour avec des cubes: vous continuez à édifier sur ce qui a été posé la veille. Si vous ne poursuivez pas régulièrement le travail, vous en serez bientôt au point où vous essaierez de poser des cubes sur du vide. C'est pourquoi, ne vous mettez pas en retard. Bien sûr, ici et là, vous n'aurez pas le temps de préparer un exercice, de faire un devoir. Ce sont des choses qui arrivent, de temps en temps, dans les meilleures familles! Mais, lorsque cela arrive, pour l'amour du ciel, n'en profitez pas pour sauter la classe! Si vous le faisiez, il vous serait deux fois plus difficile de rattraper la leçon manquée. Allez en classe, dites au professeur que vous n'avez pas fait le travail assigné, et tirez le meilleur parti possible du travail de cette heure de classe.

11. Avez-vous jamais besoin de "penser"?

Oui; mais de façon vraiment particulière. On ne peut guère dire que retenir une leçon nouvelle soit "penser". Mais vous vous rendrez un très grand service si, tout en mémorisant, vous réfléchissez aux explications grammaticales qui accompagnent chaque section de la leçon nouvelle. La partie grammaticale d'une nouvelle leçon peut souligner les terminaisons des verbes, par exemple. Après avoir lu cette section, avoir répété les exemples à haute voix, commencez à retenir les structures nouvelles et, chaque fois que vous prononcez une forme verbale, repérez sa place dans le tableau qui vous a été expliqué. Cette capacité de "réflexion" sur la structure de la langue est le grand avantage que vous avez sur l'enfant; tirez-en tout le parti possible.

APPRENDRE A LIRE UNE LANGUE ETRANGERE

12. Comment ne pas lire.

La méthode suivante vous garantit la plus grande perte de temps pour un résultat minimum: pour commencer, lisez la première phrase du texte et continuez jusqu'à ce que vous tombiez sur un mot que vous ne connaissez pas. Chercher ce mot dans le lexique. Recommencez la lecture jusqu'au prochain mot inconnu, cherchez-le dans le lexique, etc. . . jusqu'à plus soif! Si vous adoptez cette méthode, il vous faudra quatre heures pour voir la fin du texte assigné et, lorsque vous aurez terminé, vous aurez cherché tant de mots différents que vous ne vous rappellerez sans doute aucun d'entre eux.

13. Traduction contre lecture.

Le but auquel vous devez viser, c'est de pouvoir ouvrir un livre en langue étrangère et comprendre ce qu'il raconte. Vous n'atteindrez jamais ce but par la méthode de la traduction mot à mot. Certains d'entre vous ont peut-être déjà eu l'expérience de traduire du latin. L'auteur de ces lignes a toujours obtenu les meilleures notes en latin; ses traductions du latin ont toujours fait les délices de son professeur. Pourtant, après ces quatre années de brillantes études, j'ai constaté que, même si je pouvais traduire le latin comme un maître, j'étais tout à fait incapable d'ouvrir un livre en latin et de le lire en comprenant ce qu'il voulait dire. C'était, bien sûr, que personne ne m'avait jamais fait LIRE (à l'encontre de traduire) et que j'avais été trop bête pour comprendre que j'aurais dû le faire pour mon propre compte.

14. Deviner intelligemment.

Si vous vouiez apprendre comment lire pour saisir le contenu, vous aurez tout avantage à devenir maître dans l'art de la devinette intelligente: c'est-à-dire, deviner ce qu'un mot peut bien vouloir dire, en fonction du contexte.* C'est ce que nous faisons sans cesse, et tout naturellement, dans notre propre langue. Nous savons tous lire un grand nombre de mots dont nous n'usons jamais en parlant ou même en écrivant. Parfois, il arrive même que nous fabriquions des prononciations de notre cru. L'enfant évalue ainsi souvent le sens d'un mot qu'il n'a jamais vu auparavant, simplement à partir du contexte à l'intérieur duquel ce mot s'inscrit. Il n'a sans doute jamais entendu ce mot et ne l'a pas cherché dans un dictionnaire. Beaucoup de gens, vous aussi sans doute, ont ainsi possédé une collection de mots "privés", que vous prononciez à votre façon et dont le contexte vous avait fourni le sens.

---

* N.D.L.R. Voir KEYNOTES, IX, no 2, p. 5, Skill no 19

15. La relecture.

Si vous êtes prêts à déduire le sens d'un mot à partir de son contexte, à plus forte raison si vous voulez retenir le sens des mots que vous avez cherchés dans le lexique, vous serez certainement amenés à les lire plus d'une fois. Supposons que vous devez lire six pages, et que chaque page compte dix mots que vous ne connaissez pas. Si vous ne lisez ces six pages qu'une seule fois, et cherchez chacun de ces soixante mots, vous ne pourrez en retenir guère plus de dix. Au lieu d'agir ainsi, cherchez plutôt une trentaine de mots et appliquez-vous à deviner intelligemment les trente autres. Ensuite, employez le temps que vous aurez épargné de cette façon à relire les six pages au moins deux fois (si possible avec un intervalle de quelques heures). Ainsi, vous pourrez retenir au moins vingt-cinq des trente mots que vous avez recherchés dans le lexique, et vous aurez aussi une bonne compréhension des trente mots dont vous aurez deviné le sens. Comptez vos points: vingt-cinq sûrs et trente probables. C'est beaucoup mieux que dix sûrs seulement.

16. Pour commencer.

Lorsque vous vous lancez dans la lecture d'un texte en langue étrangère, la première règle à observer s'énonce ainsi: NE CHERCHEZ JAMAIS UN MOT DANS LE LEXIQUE AVANT D'AVOIR LU SON CONTEXTE. On ne peut vous dire jusqu'où vous devrez pousser la lecture pour avoir une idée du contexte immédiat; cela change d'un cas à l'autre. Il serait stupide de chercher un mot avant d'avoir lu toute la phrase qui le contient. Il y a des gens qui préfèrent lire tout un paragraphe, d'autres choisissent de lire toute une page ou plus. La meilleure suggestion est peut-être celle-ci: Lisez la première phrase, puis continuez la lecture jusqu'à ce que vous ayez perdu le fil. Ainsi, vous pourrez sans doute comprendre un paragraphe tout entier, ou une page, ou même tout le texte.

17. Pour continuer.

Admettons que vous ayez lu tout un paragraphe avant de vous perdre. Repartez au commencement et lisez jusqu'à ce que vous soyez arrivés au premier mot dont vous ne pouvez vraiment pas deviner le sens. Soulignez ce mot (afin de pouvoir le retrouver facilement); cherchez-le dans le lexique; choisissez la traduction française* qui aille avec le reste de la phrase; au crayon, faites une marque dans la marge du lexique en

---

* Vous pouvez consulter un dictionnaire anglais à l'usage des non-anglophones tel que Canadian Reader's Dictionary (West) ou The Advanced Learner's Dictionary of Current English (Hornby)

face de ce mot (pour indiquer que vous l'avez trouvé une fois); revenez au texte, relisez la phrase dans laquelle ce mot se trouve, en essayant de graver son sens dans votre mémoire. Parcourez le premier paragraphe de cette façon, en ne cherchant que les mots que vous ne pouvez comprendre autrement, et en devinant logiquement le sens des autres. Attaquez ensuite les paragraphes suivants de la même manière, jusqu'à ce que vous ayez lu à peu près la moitié du texte. A ce point, vous devriez vous accorder un peu de répit, ne serait-ce que pour combattre l'ennui. Reposez-vous donc, étirez-vous. Maintenant, RELISEZ LES PAGES QUE VOUS AVEZ PARCOURUES AINSI. Cela ne prendra qu'une partie du temps que vous aurez épargné par la méthode de la devinette intelligente et produira d'excellents résultats. (L'intérêt d'une relecture à ce point tient en ce que la section toute entière de ce texte est encore bien fraîche à votre mémoire et que la relecture permet alors de rassembler les parties en un tout cohérent). Enfin, vous en ferez autant pour la deuxième partie du texte, en terminant encore par une relecture.

18. Les difficultés.

En dehors des mots que vous ne connaissez pas, il y aura d'autres obstacles sur votre chemin. D'abord, il y a ce qu'on appelle des "idiomes", c'est-à-dire des groupes de mots qui signifient plus que la somme de leurs composants. Traitez-les comme vous le faites des mots détachés: soulignez-les et recherchez-les dans le lexique ou vous les marquerez aussi au crayon. En second lieu, il y aura ci et là, des passages que vous ne comprendrez pas du tout, quelle que soit l'aide que puisse vous offrir le lexique. Dans ce cas, il y a une chose à retenir avant tout: NE PERDEZ PAS VOTRE TEMPS A CES PASSAGES. Si vous ne pouvez les comprendre à la première lecture, signalez-les par un trait vertical dans la marge, et poursuivez votre lecture. Très souvent, la partie suivante du texte vous mettra sur la voie et la difficulté aura disparu lorsque vous procéderez à une seconde lecture. Alors même ne perdez pas votre temps. Si la relecture ne vous permet pas de saisir le sens de ce passage, tracez une deuxième ligne verticale dans la marge et, dès que l'occasion s'en présentera, demandez à votre professeur les explications nécessaires. Après tout, c'est en partie pour ce genre de travail qu'on le paie.

19. Les mots-pièges.

En plus d'être un bon guide pour la lecture, la méthode que je viens de décrire est riche en sous-produits de valeur. Les mots et les idiomes pour lesquels vous avez dû consulter le lexique sont repérables automatiquement puisque vous les avez tous soulignés. Le trait vertical dans la marge du texte signale les passages que vous avez trouvés difficiles à la première lecture. Le double trait vertical repère les passages au sujet desquels vous avez dû consulter le professeur. Les points dont vous avez marqué les mots recherchés, dans la marge du lexique, constituent peut-être le rappel le plus important. Il est bien connu que chaque lecteur a sa propre collection de mots-pièges; c'est-à-dire les mots dont il ne semble pas pouvoir se souvenir et pour lesquels il doit faire constamment appel au lexique.

Ces marques vous permettront de composer automatiquement votre liste de mots-pièges. Après avoir lu environ cinquante pages de votre livre, parcourez le vocabulaire, ou le lexique, et faites une liste des mots qui ont été marqués plus de deux fois. Il n'y en aura pas tellement et, si vous leur consacrez un peu de votre temps, vous éviterez ainsi d'avoir à recourir trop souvent au lexique par la suite.

20. Ne vous tuez pas au travail.

La méthode que je viens de décrire n'est pas la seule qu'on puisse suivre pour lire une langue étrangère, mais c'est sans doute la plus efficace. On a observé que les élèves suivaient le plus souvent trois autres méthodes générales. Selon la première, ils traduisent tout en français, par écrit. La tâche est alors tellement ingrate que seuls – et heureusement – les bourreaux de travail l'ont entreprise. Suivant la seconde méthode, on compose une liste de tous les mots qui ont été examinés dans le lexique, accompagnés de leur traduction en français. Ici encore, les résultats obtenus ne rendent pas compte du gros effort mécanique fourni. Enfin, si l'on adopte la troisième méthode, on écrira la traduction en français au-dessus de chaque mot cherché dans le lexique. Ce procédé réduit considérablement le travail mécanique, mais il va à l'encontre de son intention: quand vous relirez un de ces passages, votre regard suivra la ligne imprimée, puis sautera pour lire les traductions, et ne verra jamais le mot étranger difficile alors que c'est précisément celui-ci que vous voulez reconnaître et enregistrer mentalement. Si vous ne pouvez faire autrement qu'écrire la traduction, alors, je vous en prie, écrivez dans la marge, et non entre les lignes du texte. Cela ne pourra pas faire de mal, mais nous ne croyons pas que l'effort fourni en vaille la peine. En tout cas, faites ce qui vous convient.

SI VOUS EPROUVEZ DE LA DIFFICULTE

21. L'importance de la révision.

En fin de compte, on peut dire que l'étude d'une langue étrangère observe la séquence suivante: apprendre, oublier un peu, réapprendre, oublier un peu moins, apprendre encore et remettre cela sans cesse, jusqu'à ce que vous ayez acquis, dans la pratique de cette langue étrangère, le même ensemble d'habitudes et d'automatismes qui vous conditionnent lorsque vous parlez ou lisez votre langue maternelle. Les conseils que je viens de vous donner ont pour but de vous aider à contracter ces habitudes et ces automatismes aussi rapidement que possible. En outre, les manuels dont vous usez vous amèneront à faire d'autres révisions, auxquelles votre professeur ajoutera celles de son cru. A la fin, vous devriez pouvoir parler et lire la langue que vous étudiez assez couramment. Si vous éprouvez encore des difficultés, le meilleur conseil que je puisse donner, c'est de faire encore plus de révision. Ne manquez pas d'étudier consciencieusement chacune de vos leçons, ensuite

passez un peu de temps à revoir la matière des leçons précédentes. Très souvent, cette petite révision supplémentaire sera tout ce dont vous avez besoin pour vous maintenir au niveau du reste de la classe.

22. Le dernier mot.

Ayez toujours ces notes sous la main, afin de pouvoir les consulter, de temps en temps, tandis que vous poursuivez votre étude. Et s'il vous arrive d'inventer une bonne technique de travail, faites-nous en part afin que d'autres puissent profiter de votre expérience.

L'ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC
SERVICE DE LA REPROGRAPHIE
Décembre 1975